

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Le statut de la femme dans la société algérienne et dans
l'Histoire dans le roman de Nina Koriz
*Des femmes de cœur.***

Présenté par :

Serhane Bouchra.

Mokrani Bouchra.

Sous la direction de :

Mme. Aissaoui Sabrina.

Membres du jury

Président : Yahamdi Sabrina (MAB)

Rapporteur : Aissaoui Sabrina (MCB)

Examineur : Aifa Daoudi (MAA)

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions le bon dieu qui nous a donné la santé, la force et la capacité pour terminer ce travail de recherche.

En toute franchise et reconnaissance, ce travail n'aurait pas été accompli selon nos propres efforts seulement, la participation de nombreuses personnes était bien marquée auxquelles nous adressons nos sincères remerciements :

Nous exprimons ici notre profonde reconnaissance à notre encadreuse Mme. Aissaoui Sabrina qui nous a dirigé et écouté patiemment et qui nous a prodigué une aide précieuse, qui n'a jamais hésité à nous encourager.

Nous remercions vivement les membres de jury M. Aifa Daoudi et Mme. Yahamdi Sabrina d'avoir accepté d'évaluer notre mémoire.

Toute notre gratitude va également à Mme Boukaraa Soumia pour tout ce qu'elle a fait pour nous aider.

Nos membres de famille qui n'ont ménagé aucun de leurs efforts pour nous guider et entretenir notre vie jusqu'aujourd'hui.

La liste n'étant pas suffisante,

Nos remerciements vont à tant de personnes dont les noms ne sont pas ci-haut cités mais qui, de près ou de loin, par leurs encouragements,

Nous ont prêté main forte pour la réalisation du présent travail et dont la contribution a été importante.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail d'abord, à la mémoire de mon père.

A la lumière de mes jours, ma très chère mère que j'adore qui m'a toujours conseillée, encouragée et aimée et à ses grands sacrifices.

A mes sœurs chéries, je vous dédie spécialement ce travail et je vous remercie pour vos services et votre aide, et d'être toujours à mon écoute.

A mes deux chers frères, je dédie ce travail pour leurs encouragements.

*A mon soutien moral et source de joie et de bonheur mon amie qui m'avait sans cesse soutenue et encouragé et aidé, merci encore pour toi ma petite **Schéhérazed** pour ta fidélité et ton amitié infinie.*

Aux personnes, qui m'aiment.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mon père, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est

toujours sacrifié pour me voir réussir, que Dieu te garde, à toi mon père.

A la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, maman que j'aime.

A mes frères : Mohamed Amine, Imad, Abderrahmane.

Aux personnes qui m'ont accompagnée durant mon parcours d'études, et qui m'ont toujours aidé et

*encouragé, mes aimables amis et à ma sœur de cœur **Racha**.*

*Je dédie également mon modeste travail à la famille **Rachdi** ainsi que **Mokrani**.*

Table des matières

Introduction	7
Chapitre I : Des femmes de cœur, élément de contexte et paratexte.....	10
1.À propos de l’auteur	10
2.Des Femmes de cœur	11
2.1.Petite présentation des personnages principaux et leurs rôles dans la société de Nina Koriz (la société fictive).....	11
2.2.Résumé.....	11
2.3.Parcours suivi par l’auteur	13
2.4.Le flash-back dans le roman	16
2.4. « <i>Des femmes de cœur</i> » : Un roman noir ?.....	17
2.5.La sociocritique pour l’analyse du roman <i>Des Femmes de cœur</i>	19
2.6.L’évolution du statut de la femme dans la société	22
3.L’histoire de l’Algérie	25
3.1.La société algérienne pendant la colonisation	25
3.2.L’islamisme et le terrorisme en Algérie	26
4.La femme et l’histoire.....	28
Chapitre II : Des femmes de cœurs, au cœur d’analyse.	29
1.La femme en Algérie (dans les deux périodes).....	30
1.1.La femme pendant la colonisation	30
1.2.La femme et le terrorisme/l’islamisme en Algérie.....	33
2.La femme et l’Algérie : (une étude thématique)	35
2.1.La Femme et la misère.....	35
2.2.La Femme et la violence	37

2.3.La Femme et la quete d'identité.....	40
3.Vérité ou fiction.....	42
Conclusion.....	45
Annexes.....	48
Les références bibliographiques.....	50

Introduction

Dire qu'un texte littéraire est écrit seulement dans l'objectif de plaire, semble un peu dépassé, car une œuvre littéraire ne représente pas uniquement le plaisir de lecture d'une intrigue, mais aussi le plaisir de la découverte des sociétés et de ses Histoires. Ceci offre aux lecteurs la possibilité d'effectuer des voyages par leurs esprits à travers les différents lieux et les divers événements évoqués. Par ailleurs, certaines œuvres littéraires nous permettent de faire des retours en arrière pour découvrir une autre société et revivre dans le passé du pays psychiquement dans un contexte socio-historique où il existe plus particulièrement l'histoire d'un individu d'un groupe...de même, plusieurs travaux des écrivains d'expression française décrivent la société algérienne dans leurs productions littéraires.

Les événements douloureux qu'a vécus l'Algérie, soit durant la colonisation française, soit durant la décennie noire, ont profondément marqué la vie politique, sociale et culturelle des Algériens. Nous pouvons le constater à travers le foisonnement des productions littéraires d'écrivains d'expression française qui choisissent l'Algérie comme société d'inspiration de leurs écrits. Parmi eux, les grands écrivains algériens engagés d'expression française par exemple Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Assia Djebar...et d'autres qui ont un rapport ambivalent avec ce pays tels que les écrivains pieds-noirs Albert Camus, Roger Caillet, Jean Brune... Les enfants mixtes ou les descendants de migrants algériens, se sont beaucoup intéressés à leurs pays d'origine et ont essayé, à travers leurs écrits de renouer avec leurs passés. Nina Koriz, l'auteur de notre roman fait partie de cette génération.

Nina Koriz s'inscrit dans une littérature féminine algérienne de langue française, et dans *Des Femmes de cœur* elle ajoute l'historique au fictif et nous offre un roman de l'Algérie dans deux instances historiques, coloniale dans les années cinquante et l'Algérie dans la période des années quatre-vingt-dix. Son roman se veut comme un hommage à la contribution des femmes algériennes et européennes, anonymes ou connues et dont on oublie souvent les sacrifices qu'elles ont consentis surtout durant la guerre de libération nationale par amour à l'Algérie.

Des Femmes de cœur, est un roman agréable qui porte la trace d'une mémoire historique et qui nous fait prendre conscience de la réalité de la situation des femmes algériennes. *Des Femmes de cœur* n'est pas seulement un roman historique, il est bien plus que cela. C'est l'histoire de la recherche du passé de l'Algérie, de ses femmes, de ses racines et de son identité. C'est un combat permanent contre l'oubli. C'est une lutte sans merci pour la survie d'une patrie. C'est le déchirement et la joie des Algériennes. C'est un roman que l'on savoure.

Plusieurs raisons ont mis en scène les trois notions : femme/Histoire/société, et ont démontré le lien qui existe entre eux. D'abord, ce choix provient d'une appréciation personnelle d'une œuvre très intéressante par son intrigue et son évocation d'une époque assez méconnue de notre génération. En outre, ayant un intérêt particulier pour la littérature francophone de notre pays, et plus précisément pour les écrivaines femmes d'expression française, notamment celles méconnues par la société algérienne et qui ont une origine algérienne dont Nina Koriz fait partie.

Dans notre travail de recherche intitulé '*le statut de la femme dans la société algérienne et dans l' Histoire*' nous allons tenter de répondre à la question principale : Quelle est la position et le statut de la femme dans la société algérienne à travers les deux grandes périodes sombres dans l'Histoire de l'Algérie dans le roman *Des Femmes de cœur* de Nina Koriz ? Et à quel point, ce roman reflète-t-il l'Histoire de l'Algérie ?

Après s'être posé ces deux questions, des hypothèses s'enchaînent en donnant des réponses qui ne sont peut-être pas justes, peut-être que les femmes algériennes d'après le roman de Nina Koriz auraient joué un rôle déterminant aussi bien dans la société algérienne durant la guerre de libération que dans la lutte contre le terrorisme dans la décennie noire, elles auraient marqué à tout jamais l'histoire de l'Algérie par leur héroïsme et leur courage mais jamais comme un homme et pour l'Histoire, c'est vrai que le roman parle de deux périodes et des événements réels mais cette Histoire est le fruit d'une fiction.

Pour répondre à notre problématique nous allons soumettre *Des Femmes de cœur* à une étude sociocritique qui nous permettra de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse. Cela nous conduit à une méthode à la fois analytique et comparative.

Dans le plan ci-dessous deux chapitres vont être étudiés : Le premier chapitre de notre travail, intitulé «Des femmes de cœurs, élément de contexte et paratexte.» Nous procéderons par une présentation de l'écrivaine et de l'œuvre ainsi qu'un bref aperçu de l'Algérie dans les périodes citées par Nina et un détour théorique dans lequel nous essayerons de mettre en lumière certaines définitions et notions clés.

Dans la deuxième partie intitulée «Des femmes de cœur, au cœur d'analyse et d'étude.», étant la partie pratique du mémoire et sachant qu'elle va de pair avec la première partie, nous allons appliquer majoritairement l'approche sociocritique avec le féminisme et de mettre ceux-ci en considération puisque les deux sont en relation avec le corpus de notre travail (le roman). Enfin la conclusion sera un récapitulatif de notre travail de recherche ; on citera en grosso modo les points les plus importants qui ont été vus et étudiés durant la recherche et nous achèverons notre travail avec un résultat final et une question de perspective.

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

**Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément
de contexte et paratexte.**

I.1.À propos de l'auteur

Nina Koriz, écrivaine d'origine algérienne d'expression française. Ses parents, une mère pied-noir et un père inconnu, quittent l'Algérie alors qu'elle est jeune. Ancienne élève du cours Saint Simon de théâtre de Paris. Elle a commencé sa carrière par un rôle dans un film politique 'Automne, octobre à Alger' en 1992, de Malika Lakhder Hamina, un film qui raconte la période terroriste et la pauvreté et la crise qui a frappé l'Algérie en 1988. Ce film qui était primé dans plusieurs festivals :

1994 : En compétition pour Oscars dans la catégorie Meilleur Film étranger en 1994 à Los Angeles.

1993 : participe au Festival international de Berlin et gagne le prix de la Communication Interculturelle au Festival de Montréal.

1992 : Prix du Grand Public au Festival méditerranéen de Montpellier.

1992 : Festival de Carthage.

Al-karif –October fi Al-Jazair, sera le départ de Nina Koriz pour une quête de vérité, ses rencontres avec des femmes qui ont vécu la période coloniale et celle du terrorisme la font réfléchir à mémoriser ses contributions pour une Algérie libre, mais aussi elle a pensé aux dures répercussions des événements politiques sur le sexe féminin.

De retour en France, elle décida de devenir psychothérapeute et elle a fondé une école où elle s'intéresse à toutes les femmes de toutes origines en les accompagnant dans leurs insertions sociales et professionnelles. Et c'était cet intérêt qui a constitué son thème de prédilection pour l'écriture romanesque et *Des Femmes de cœur qui était* son premier roman.

I.2.Des Femmes de cœur

I.2.1.Petite présentation des personnages principaux et leurs rôles dans la société de Nina Koriz : (la société fictive)

Ambre : le personnage principal, *Ambre Pier Angeli* est une jeune fille orpheline, d'une origine compliquée et une vérité cachée qui va participer dans un tournage d'un film d'une production franco-algérienne de *Zinedine Moktari*.

Sylvia : *Sylvia Pier Angeli* est une Algérienne d'origine italienne qui a adoptée *Ambre* la fille de ses deux amis intimes d'enfance *Beatrice* et *Jawad* et la nièce de son mari *Roschdy*.

Roschdy Osman : l'oncle d'*Ambre* et qui l'a adoptée et le mari de *Sylvia*.

Béatrice : *Beatrice Guerlin* est la fille française chrétienne d'un des plus gros colons français, *Robert Guerlin* qui était très sévère avec les Algériens et même avec *Beatrice* et sa sœur *Claire*. C'est la mère d'*Ambre*.

Jawad Osman : son pseudo avec le FLN est *Jabril Namso* c'est le vrai père d'*Ambre*.

Sirine: la fille du député Mohamed Kamel de Blida, il était complice avec le FLN. Elle est l'amie d'enfance de tous ces 4 précédents (les frères *Osman*, *Beatrice* et *Sylvia*), mais elle était avec l'Algérie française jusqu'au jour où son père est assassiné par les Français, elle décide de participer au maquis.

Samy : le coiffeur algérois, un homosexuel qui accompagne *Ambre* durant son enquête avec une histoire d'amitié admirable.

M.Tikinas : *Anouar Tikinas* le Harki et le porteur de la vérité à *Ambre*.

I.2.2.Résumé

Des femmes de cœur de *Nina Koriz* est un roman puissant et dramatique qui raconte la dure réalité de nos ancêtres pendant la guerre et qui présente un hommage à la contribution des femmes algériennes et à leurs sacrifices par amour à l'Algérie.

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

Nina Koriz nous raconte à travers son roman une histoire qui débute en 1991 d'une fille qui s'appelle *Ambre*, née en France d'une mère pied-noir et un père inconnu à trente ans passés, *Ambre* est bien décidée à faire la lumière sur son identité. Face au silence de sa mère, elle mène sa propre enquête pour remonter le fil de son histoire et plonge au cœur de la guerre d'indépendance algérienne jusqu'au jour où elle a postulé au casting pour un film de Zinedine Moktari d'une production Franco-Algérienne qui va être tourné en Algérie où elle interprète le rôle d'une jeune algéroise, elle était très motivée pour ce rôle parce que ses parents sont des pieds noirs d'origine italienne qui ont vécu toute leur vie en Algérie et parce qu'aussi elle a trouvé ce rôle comme une occasion pour faire la lumière sur ses origines cachées par sa mère *Sylvia*, donc *Ambre* a mené sa propre enquête pour connaître sa vraie histoire.

Avec l'aide de *Samy* le jeune coiffeur algérois, elle découvrira plusieurs réalités concernant un imbroglio dans la vie de cinq adolescents, dont sa mère *Sylvia*, qui était en réalité stérile, *Béatrice* fille de colon devenue militante du FLN avec aussi l'autre amie *Sirine*.

Ambre finira par savoir l'identité de son père et sa mère biologiques qui sont *Jawed Osman* et *Beatrice Guerlin* et qu'elle était adoptée par *Sylvia* l'amie de ses parents et *Roschdy* son oncle.

Des femmes de cœur est ainsi un roman qui a mis un coup de projecteur sur les relations complexes et passionnées qui entretiennent la France et l'Algérie et à travers l'enquête sur le passé. *Ambre* le personnage principal va surtout découvrir le rôle des femmes sur le sol algérien ou bien en France durant la guerre d'indépendance.

Nina Koriz, dans son roman, fait aussi un flash-back dans le temps, elle nous raconte une histoire dans deux époques de l'histoire de l'Algérie ; période coloniale et celle de la décennie noire de terrorisme.

L'écriture de ce roman a été pour l'écrivaine « un émouvant voyage dans le temps à travers les archives, les documentaires et les livres écrits par des historiens et des politiques » a souligné Nina Koriz pour *Le Temps d'Algérie* Le 27/09/2013.

I.2.3. Parcours suivi par l'auteur

Dans sa production littéraire, Nina a choisi d'appréhender au moyen d'un parcours à travers une multitude de récits et une diversité des évènements :

Paris, janvier 1991 (11-23) :

Un seul récit, *Ambre* va décrocher un rôle dans un film qui doit se tourner en Algérie, le pays de ses parents.

Aubervilliers, février 1991 (23-41) :

Un seul récit, *Sylvia* la mère d'*Ambre*, a refusé le tournage du rôle proposé en Algérie et *Ambre* essaye de la convaincre et cherche en même temps la cause de ce refus.

Paris, mars, avril 1991 (41-95) :

1er récit, *Ambre* cherche la vérité à l'aide de *M.Tikinas* et *M.Abdel*, et *M.Tikinas* va raconter à *Ambre* des détails très importants concernant ses parents, il fait recours à sa mémoire dans les années 51/52/56.

2ème récit, *Ambre* se prépare pour son rôle avec le producteur Djamel Moktari.

3ème récit, *Ambre* a encore fait face à sa mère et elle est toujours à la quête de la vérité mystérieuse, sa mère persiste dans son refus. .

Alger, mai 1991(95-141) :

Un seul récit, *Ambre* est arrivée en Algérie et elle a commencé la préparation pour son rôle et en même temps elle cherche les réalités abstraites à l'aide du jeune coiffeur algérois 'Samy' et *madame Kamel* qui a avoué à *Ambre* que *Sylvia* n'est pas sa mère.

Blida, janvier 1951 (141-147) :

Un seul récit qui présente un retour en arrière sur la vie de *Beatrice* la mère biologique d'*Ambre* en mettant l'accent sur son mode de vie avec ses parents et ses amis.

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

Alger 1991 (147-155) :

Un seul récit qui est en rapport avec la production et le tournage de film.

Blida 1952 (155-169) :

Un seul récit, l'enfance de *Beatrice* et son amour pour l'Algérie et surtout ses aventures avec les Algériens dès son adolescence malgré l'opposition de son père.

Aubervilliers, juin 1991(169-187) :

Un seul récit, *Ambre* et sa mère *Sylvia* ont révélé les secrets l'une à l'autre.

Blida, janvier 1957 (193-200) :

Un seul récit, dans ce passage Robert *Guerlin* a avoué à *Béatrice* la cause de sa haine envers les Algériens qui sont à son avis des assassins et il a essayé d'obliger *Ambre* à quitter l'Algérie et s'installer en France en tuant « *Mehdi* » le jeune jardinier devant ses yeux.

Paris, novembre 1957(201-202) :

Un seul récit, il s'agit d'une lettre de *Béatrice* pour sa petite sœur *Claire*, dans laquelle elle lui raconte son existence à Paris.

Aubervilliers, juin 1991 (203-226) :

Un seul récit, *Sylvia* la mère d'*Ambre* raconte à *Samy* les événements de sa vie en Algérie et son mariage avec *Roschdy* en expliquant des détails sur la situation en Algérie durant la période de la guerre, mais elle a gardé le silence sur le mystère du passé c'est pourquoi *Ambre* a décidé de chercher la lettre que *M.Tikinas* lui demande de trouver.

Paris, avril 1958 (227-236) :

Un seul récit, il s'agit d'une enquête avec *Béatrice*, car elle a été accusée de servir le FLN et elle fut l'objet d'interrogation par les commissaires concernant des missions

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

et ses relations, elle a subi aussi des insultes et des coups de poing ainsi que son amie *Abigil* en les mettant ensemble en prison.

Quelque part dans le maquis algérien, août 1959 (237-269) :

Un seul récit qui englobe l'histoire de la vie difficile et les sacrifices des femmes de cœur comme *Sirine, Béatrice, Saliha, Mounia*. Et leurs contributions pour une Algérie libre et indépendante.

Hôpital de Perpignan, juillet 1991 (269-278) :

Un seul récit, *Ambre* à la recherche de la lettre envoyée à son père avant son décès et que *M. Tikinas* lui conseille de trouver.

Annaba, juillet 1991 (279-294) :

Un seul récit, *Ambre* et *Samy* vont chercher la lettre dans le lieu d'envoi, mais ils sont surpris par plusieurs réalités parmi lesquelles, *M. Namso*, l'expéditeur de la lettre était décédé.

Paris, août 1958 (295-298) :

Un seul récit, le retour à la vie de *Béatrice* et ses contributions, il s'agit ici de la préparation pour une mission sous l'organisation du FLN.

Annaba, juillet 1991 (299-322) :

Un seul récit, *Ambre* et son ami *Samy* à la recherche de la lettre. Et ils sont surpris par plusieurs réalités dont la plus choquante est : *M. Jabril Namso*, l'expéditeur de la lettre est le vrai père d'*Ambre*, et ce n'est pas *Roschdy*.

Le maquis, septembre 1959 (323-332) :

Un seul récit, il s'agit d'une lettre de *Sirine* pour *Béatrice*, elle lui explique sa situation difficile dans le maquis et elle l'informe sur leur résistance dans une telle situation.

Paris, janvier 1960 (333-338) :

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

Un seul récit, *Béatrice Guerlin* a été arrêtée pour la deuxième fois à cause de ses activités pour le FLN, elle assassine l'inspecteur *Ikor* en prison.

Annaba, juillet 1991 (339-348) :

Un seul récit, *Ambre* est dans une situation difficile, situation de mépris, d'anxiété et de colère en refusant d'ouvrir la lettre.

Annaba, mars 1966 (349-354) :

Un seul récit, il s'agit de la lettre de *Jawad Osman* le vrai père d'*Ambre* envoyée à son frère *Roschdy* dans laquelle il exprime les conditions dans lesquelles il a vécu durant la guerre et le remercie d'avoir pris soin de sa famille et il demande le pardon à son frère pour partir en paix.

Alger, janvier 1992 et Paris en même temps (363-364) :

À Alger c'était les préparations du tournage pour le film dans lequel *Ambre* présente son rôle.

À Paris, *Samy* l'ami d'*Ambre* a eu le visa pour quitter l'Algérie et aller s'installer en France et en même temps il a gagné une amitié d'une jeune femme d'or.

Annaba, Perpignan en même temps, septembre 1991 (359-362) :

Ambre a rendu hommage à son vrai père et son père adoptif qui est son oncle en écrivant une belle stèle pour eux dans le cimetière avec des mots pleins d'émotions et de sentiments.

I.2.4. Le flash-back dans le roman

Le flash-back dans le roman est la rupture de la continuité chronologique d'une action par l'évocation d'une période antérieure, donc c'est un décalage de temps et de lieu en apportant une attente, il crée du suspense. Cette technique est utilisée dans le roman afin d'expliquer des détails ou des actions précédentes embrouillés, d'influencer les événements ultérieurs, d'approfondir l'histoire ou de révéler le

personnage. Nous précisons ainsi que le flash-back permet de faire connaître le présent, et de plonger dans le passé d'un événement dans la vie d'un personnage.

Dans le roman de Nina, il y a dans certains récits des actions dans la vie des personnages qui méritent d'être racontées. En effet, *Béatrice*, *Sirine* et *M.Tikinas*, chacun d'entre eux a son propre récit appartenant au passé et qui explique bien le sens du retour en arrière. Donc, ces flashs-backs nous donnent des détails sur les personnalités.

Des femmes de cœur commence par la vie quotidienne du personnage principal Ambre en 1991. Ensuite, elle raconte les événements des années qui précèdent l'actuel et parmi ces derniers elle implique des flashs-backs qui sont plus clairs à travers ces trois personnages cités qui font ajouter la richesse, l'émotion et la profondeur à son récit pour servir l'histoire principale d'Ambre. Nina Koriz dans son roman a inséré plusieurs analepses émotionnelles, on prend par exemple quand elle a parlé des souvenirs d'adolescence de Serine, on trouve des personnages qui sont présents sous une nouvelle forme.

Une photo de *Sirine* avec ses amis qu'elle avait l'habitude de retrouver dans la quiétude de la nuit, est la raison de son retour lorsqu'elle remonte la couverture comme chaque jour sur sa tête et allume sa petite lampe de poche, à ce moment, elle voyage par son esprit vers son passé, et cette photo était le seul moyen qui lui fait rappeler son amitié et sa relation la plus profonde avec Béatrice et surtout sa position contre l'Algérie algérienne. La haute voix de Fatima en demandant de se lever a mis fin à cette scène de flash-back.

Enfin, les retours en arrière nous donnent, à chaque fois, une vérité nouvelle, et c'est à travers eux qu'on voit tous les changements dans la vie des protagonistes.

I.2.4. « *Des femmes de cœur* » : Un roman noir ?

Des femmes de cœur n'est pas un roman qui raconte l'histoire de jeune fille en quête du prince charmant, ni d'amour contrarié, mais plutôt de violence et de crimes c'est un livre qui pourrait donner une idée claire sur le roman noir.

Chapitre I : *Des femmes de cœur*, élément de contexte et paratexte.

Le roman noir, c'est un genre sombre dans la catégorie des genres fictionnels, il peut se présenter comme un sous-genre du roman policier où l'histoire du crime et celle de l'enquête se déroulent parallèlement en s'entrelaçant, il se distingue en outre par une forte intégration dans la réalité sociale et politique de sa société et son intention fictionnelle n'est pas clairement perçue par les lecteurs et donc l'effet de la fiction est parfois suspendu au moment de cette réception.

Ce genre est né, sous sa nouvelle forme, dans l'Amérique agitée des années trente¹ ; Franck Evrard le définit comme « *un roman de comportement et de violence* » et insiste sur l'intégration « *sociologique et politique* »².

À partir des années quatre-vingt-dix et avec l'entrée de l'Algérie dans des temps de souffrance, un développement tout à fait remarquable tant en qualité qu'en quantité dans le paysage littéraire algérien, et les scènes violentes de cette période nourrissent principalement la fiction littéraire. C'est le cas *Des Femmes de cœur* où Nina Koriz s'abriterait derrière la fiction, pour lancer en toute liberté des vérités sur l'Algérie. Puisqu'il représente un simple reflet d'une réalité préexistante, une réécriture et une réinterprétation du monde historico-social de l'Algérie surtout par rapport aux femmes, nous verrons qu'il peut être considéré comme un témoignage critique de la tragédie algérienne durant ces deux guerres civiles et contre le colon français- et Maurice G.Dantec lorsqu'il définit le roman noir focalise sur le point de la guerre «le roman noir est le récit d'une guerre privée entre la vérité et le mensonge, entre la fiction et le réel : le réel ment. La fiction reste le seul moyen de le subvertir et de le faire avouer. »³

En effet, on peut considérer Nina Koriz comme une raconteuse d'histoire, et la lecture de son roman « *Des Femmes de cœur* » nous amène et nous fait un va-et-vient entre la fiction et la réalité en développant les thèmes de la violence et de la peur, du pouvoir et de l'identité.

¹ -GRIFFON, Anne, *Romans noirs et romans roses dans l'Algérie d'après 1989,2000*, Mémoire de DEA de littérature comparée, Université de Paris IV-Sorbonne

² Franck Evrard, *Lire le roman policier*, Paris, Dunod, 1996, p. 160.

³ Cité dans *Lire le roman policier*, " le goût du réel contre l'hyperréalité de la postmodernité ", Evrard, Franck, Paris, Dunod,1996, p. 109.

I.2.5. La sociocritique pour l'analyse du roman *Des Femmes de cœur*

Il y a beaucoup d'études et d'approches pour l'analyse des corpus littéraires, mais il arrive que la pertinence de telle ou telle méthode soit beaucoup plus en vue sur un sujet déterminé. Notre roman étudié traite principalement plusieurs thèmes sociaux plus que l'auteur est fortement inspiré de la société, donc notre réflexion se repose sur la comparaison entre la société du roman et la société algérienne réelle, ce qui nous a incités à entamer et à choisir une étude sociocritique, c'est pour cette raison que nous voulons d'abord présenter cette méthode avant de l'appliquer sur notre corpus.

La sociocritique, comme une nouvelle théorie d'analyse employée pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans son article intitulé *pour une sociocritique ou variation sur un incipit*, paru dans la revue *littérature*, pour lui la sociocritique :

vise le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité... elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire.⁴

La sociocritique est d'abord une analyse de l'intratexte (cotexte) à partir de l'extratexte (contexte), c'est l'interprétation historique et sociale des textes et productions particulières et l'incorporation de l'histoire dans l'espace multidimensionnel du sujet culturel, telle qu'elle se manifeste dans le texte, et en littérature Duchet résume cette théorie comme suit :

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances à l'épaisseur d'un déjà là, au contrainte d'un déjà fait au code et modèle socioculturel, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels.

De cette définition, il faut retenir que la sociocritique est une approche qui se différencie des autres approches par le fait de la socialité son centre d'intérêt, elle s'appuie en premier lieu sur le texte. Le texte est donc, en sociocritique, l'objet d'analyse prioritaire. La particularité de cette approche est en fait la finalité de

⁴ -Duchet Claude, *Méthode critique pour l'analyse littéraire*, Paris, Dunot, 1999, chapitre

l'analyse qui vise à rendre au texte son contenu social. Elle est un processus esthétique parce qu'elle reflète ou représente une telle réalité.

Cette approche interroge l'implicite, "le non-dit". Analyser le silence, c'est chercher à déchiffrer l'inconscient social et individuel du texte produit. Cette interrogation est de taille, elle convoque un outil conceptuel très important : les médiations (intermédiaires entre l'œuvre et la réalité socio-historique, économique, politique...).

Dans le cadre de la sociocritique, deux théories servent notre travail analytique du roman.

La première c'est la théorie de reflet, qui est intimement liée au réalisme. Selon laquelle on a proposé d'interpréter *Des femmes de cœur* comme un roman réaliste selon le triangle : réalité, littérature et histoire. Précisément cette théorie expliquée par la notion de miroir qui reflète les conditions sociales d'un peuple à un moment précis de l'histoire. Sa tâche essentielle est de repérer et de délimiter la période historique à laquelle se rattache l'œuvre littéraire, mais aussi de prouver que l'Histoire dans l'œuvre littéraire n'est pas donnée objectivement, car l'objet de la littérature est la subjectivité, l'implicite, la fiction puisque l'écrivain ne fait que donner un point de vue sur l'Histoire.

Cette approche a montré que l'œuvre est un produit, une production .Elle est d'une part le produit et le résultat d'une expérience personnelle, et d'autre part, le produit d'un groupe social qui a modelé le rapport de l'écrivain à l'histoire, à l'idéologie dans une scène imaginaire

« C'est à travers le roman qu'est mise en scène une société sous la forme d'un spectacle aux multiples personnages »⁵

À propos de cette relation, Macherey recourt à une image, à un concept pour expliquer cette idée, celui du " miroir brisé". Face à une même réalité sociologique,

⁵ - Cf.Benachour Nedjma,c'est une publication des candidats d'un cours de littérature et société, université Mentouri,Constantine.

historique, politique... les écrivains ont des points de vue déferents ; ils donnent au lecteur un savoir fragmenté qui n'est jamais objectif, explicite et total.

La deuxième c'est la vision du monde d'un écrivain est le lieu où se rencontre les différentes luttes ; idéologique, culturelle, familiale et politique de l'écrivain et de la société dans laquelle il vit comme définit Goldman : « La vision du monde est donc un univers construit et imaginaire que l'écrivain puise de la réalité. C'est en quelque sorte une représentation de la société produite par le social, l'idéologie et surtout l'imaginaire de l'écrivain ».

Aussi, Lucien Goldman dans son ouvrage *Le Dieu caché* affirme que :

La littérature et la philosophie sont des expressions d'une vision du monde et les visions du monde ne sont pas des faits individuels mais des faits sociaux. Toute création culturelle est à la fois un phénomène individuel et social et s'insère dans les structures constituées par la personnalité du créateur et le groupe social dans lequel ont été élaborées les catégories mentales qui la structurent.

De ce fait, la vision du monde ne reflète pas le réel collectif d'un groupe social, mais plutôt l'écrivain réécrit le réel avec une reproduction personnelle dans un univers romanesque rendu possible pour soutenir son projet à la fois littéraire, idéologique ou politique.

Des femmes de cœur atteint une vision du monde ou une dimension totale de l'univers quand Nina a pu saisir l'espace social et la socialité en rapport avec la femme, qui est en perpétuelle mobilité historique.

En conclusion, on peut dire les thèmes de notre roman étudié sont étroitement liés à la société algérienne, à son histoire et à la pratique sociale de ce pays durant les deux périodes (la colonisation, la décennie noire). Parce que la sociocritique s'attache à étudier et à mettre en évidence les marques du social dans les productions littéraires, on va l'appliquer sur le roman : *Des Femmes de cœur*.

I.2.6.L'évolution du statut de la femme dans la société

Depuis longtemps, la femme faisait partie du décor de certaines légendes ; elle fut d'abord démystifiée derrière les exploits des chevaliers et tenait le second rôle, car dans les romans il fallait sans cesse vanter les prouesses des chevaliers.

Mais aux XVIIème et XVIIIème siècles avec l'ouverture des salons précieux, la femme assujettie sous l'autorité du père puis du mari entrouvre une porte vers un monde de liberté où la vie sociale et mondaine fait irruption. La Pléiade parle de la femme comme d'un être dont la beauté éphémère et la jeunesse peuvent disparaître à tout moment.

Le statut de la femme n'évolue pas davantage au XIXème siècle qu'au siècle précédent. Après la Révolution française dès que l'idée de droit de la femme est citée, il naît subitement un sourire moqueur sur les lèvres des hommes, car elle reste l'être dont l'univers se confine à l'intérieur du domicile. L'homme la protège et décide pour elle, car ses sentiments excessifs l'empêchent de penser objectivement. Cependant, « le Marquis de Condorcet » s'avère être un défenseur ardent de la cause féminine. Il luttera pour l'instruction des femmes et leurs droits politiques. C'est ainsi qu'apparaît en 1791 la Déclaration des droits de la femme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme, en droit : les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune »⁶.

En 1792, Olympe de Gouges proclamera les droits de la femme et de la citoyenne. Elle sera guillotinée l'année suivante sous la convention en 1792. La loi du 20 septembre met en place le mariage civil et autorise le divorce mutuel.

Mais Napoléon va tout remettre en question et dans son code civil de 1804 affirme que la femme mariée n'a aucun droit juridique : elle ne doit décider qu'en accord avec son partenaire ; les maris ont tous les droits sur elle.

Donc pour beaucoup d'auteurs de cette époque, la femme n'a aucun droit à l'émancipation et son cadre de vie est l'endroit où elle est élevée puis le foyer où elle

⁶ De Gouge Olympe, *déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791.

va vivre. L'esprit féminin ne peut régir une société, un monde : « L'émancipation de la femme par la femme est une des joyeusetés les plus hilarantes qui soit nées sous le soleil »⁷ la femme a trop de sentiments pour être arbitraire et rigide.

Ceci implique qu'elle doit rester loin du pouvoir afin que tout se passe pour le mieux dans le milieu masculin. Cependant au fil des ans, Dumas Fils pense que ce qui est de droit pour l'homme, sera de droit pour la femme. Et il crie haut et fort son opinion et lutte contre l'inégalité en créant le mot « féminisme » qui fut reconnu en France à peu près en 1890, ce paradoxe d'idées « Être *contre et pour l'évolution de la femme* » il l'assume ouvertement.

Le féminisme est plus une idéologie et une pensée générale de la femme que la représentation du sexe faible en particulier, car la femme telle qu'il la conçoit évolue d'une catégorie à l'autre. Ainsi il l'aime comme il peut la juger comme il peut la mépriser suivant ce qu'elle représente. Pour lui, une femme ne doit parler d'amour que lorsqu'elle se tourne vers son enfant et le regarde, lui seul mérite ce sentiment pur, car elle doit être mère avant d'être femme.

La jeune fille représente l'innocence et si parfois elle est obstinée, son innocence fait d'elle un être à part. Les héroïnes qui représentent ces jeunes filles dans les livres ont un rôle particulier, car elles agissent plus par pur instinct que par volonté de calcul et avec tout le naturel qui se dégage d'elles, elles ne craignent pas d'avouer ouvertement leurs sentiments profonds.

Nina Koriz n'a pas oublié de parler des femmes qui ont souvent vécu dans misère, qui gagnent leurs vies en pratiquant leurs devoirs envers leur pays. D'après elle, ces femmes auraient pu être de bonnes épouses, de bonnes mères et de bonnes combattantes. Son ressentiment est, pour les femmes qui par ennui ou plaisir se dirigent vers une vie libertine.

En Algérie, la forme d'organisation familiale traditionnelle était patriarcale : seul le père où l'aïeul était dépositaire de l'autorité ; la femme, pour sa part, était totalement soumise. La structure était caractérisée également par l'indivision : les biens étaient

⁷ *Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'alliance nationale des sociétés féminines suisses* : vol 2, 1914, art : le féminisme d'Alexandre Dumas Fils in : <http://retro.seals.ch/digbib/voltoc?pid=emi-001:1914:2>

inséparables et se transmettaient de père en fils ; les filles, quant à elles, quittaient le domicile familial à leurs foyers conjugaux.

La société de Nina Koriz (société fictive du roman) est patriarcale parce que l'homme qui domine toutes les femmes donc elle se base sur le patriarcat « Le patriarcat désigne une formation sociale où les hommes détiennent le pouvoir ou encore plus simplement le pouvoir des hommes. Il est ainsi quasiment synonyme de domination masculine ou d'oppression des femmes.»⁸ .

En effet, il est clair lorsqu'elle parle de *Béatrice* et sa relation avec son père *Robert Guerlin* «C'est la première fois que sa fille aînée lui répond pendant qu'il lui fait la morale. Elle le regarde dans les yeux, ça aussi, c'est la première fois.» p142

Mais également, une femme était capable d'assumer son rôle de femme, et plus. La femme algérienne durant la colonisation est un exemplaire parfait de résistance et de force, elle participait en tant que moudjahid « recevez les combattants, cachez-les si besoin est, cuisinez, lavez leur treillis, panser leurs blessures. » p166. Elle est capable d'être à côté de l'homme dans le maquis, comme il est clair dans le passage de *Sirine* « si vous le pouvez rejoignez les maquis.» p266. Donc la femme était capable de remplacer le chef de famille dans plusieurs domaines : être dedans et dehors mais toujours sous les mains des hommes.

L'expression utilisée également dans ce pays pour décrire ces *Hrayer* est "*une femme et demi*" pour exprimer la comparaison avec l'homme.

Ces femmes algériennes étaient vraiment la fierté de notre Algérie indépendante, elles se sacrifient de tout pour la patrie « Nos maris, nos enfants, nos frères meurent tous les jours pour nous, alors nous aussi nous sommes prêtes à donner nos vies pour la patrie. »p268

⁸HIRATA, Héléna. LABORIE, Françoise et al, dictionnaire critique du féminisme in <http://john.mullen.pagesperso-orange.fr/s8patriarcat.html>

I.3.L'histoire de l'Algérie

I.3.1.La société algérienne ⁹pendant la colonisation

Après l'occupation de l'Empire ottoman en Algérie, qui, a lui aussi laissé, des pages sombres en Algérie 1530-1830 « les Turques envahi l'Algérie au début du XVI^e siècle »¹⁶, la colonisation française commencée par la fameuse affaire de l'éventail et qui a duré 132 ans qui a été selon les historiens et les observateurs une colonisation sombre et cruelle. Parsemée de massacres, de répressions d'hégémonie, de dépossession, d'emprisonnement, d'appauvrissement des populations et même d'acculturation, cette époque a été marquée par les historiens et aussi par les hommes et les femmes de lettres en l'occurrence les écrivains et les écrivaines algériennes ou d'origine algérienne (des écrivains de langue française). Toute une littérature sur l'injustice et la marginalisation du peuple algérien en a été un témoignage universel. Citons à ce titre une phrase très significative de Malek Haddad :

Je le maintiens, je dis que nous ne sommes pas représentatifs du tout, nous sommes écrivains d'expression française et je le répète et je le maintiens plus que jamais, nous représentons un moment pathologique de l'histoire qu'on appelle colonialisme.

Néanmoins, ce qui est indéniable, est que, malgré cette domination totale, le peuple algérien dans les villes, les villages ou même les peints bourgs sont restés soudés grâce à sa détermination, son courage, sa culture et son attachement à la mère nourricière : la terre algérienne.

La littérature, comme domaine accessible à tous les changements, a été depuis longtemps au centre des débats et critiques. Elle n'a cessé d'évoluer en imposant à chaque fois de nouvelles exigences correspondant à celle de chaque époque. Et avec une vision réaliste des misères des Algériens de cette époque, les écrits nous ont présenté une image vivante et fidèle de cette société ou les écrivains ont donné une description à cette période de l'Algérie 'la colonisation' et elle était expliquée implicitement, on l'a trouvé surtout dans les écrits des écrivains algériens par exemple

⁹ Revue : confluent n 83

les grands : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohamed Dib... comme il y a des jeunes écrivains qui ont plongé dans cette grande littérature par exemple : Nina Koriz.

Ces auteurs donnent une image fidèle dans laquelle ils ont souvent évoqué un ensemble de thèmes propres à cette période délimitée de l'histoire de l'Algérie.

Ici, on parle d'une littérature qui s'écrit dans une relation avec le monde, elle s'écrit aussi dans une relation avec l'histoire. Notre thème étudié a un rapport avec cette idéologie parce que le roman de Nina Koriz *Des Femmes de cœur* comme une production littéraire illustre tout d'un coup le statut de la femme et l'Histoire de l'Algérie de deux périodes précises.

Ainsi, pour comprendre le questionnement historico-social qui sous-tend le roman de Nina à côté de la colonisation, il est nécessaire, semble-t-il, de revenir sur l'information de la période noire de ce pays.

I.3.2.L'islamisme et le terrorisme en Algérie

La décennie noire (10 ans 1 mois et 13 jours) est une période de terrorisme et de guerre civile entre les islamistes et forces armées qui débute avec l'annulation des résultats des élections législatives de décembre 1991 après la victoire du courant islamiste en Algérie c'est un sujet très douloureux «parce que beaucoup de personnes ont perdu des proches, parce que beaucoup sont pleins de reproches, parce que beaucoup n'ont pas compris son absurdité, tout simplement »¹⁰

L'islamisme, est en relief avec la création du FIS qui né en février 1989.c'était une formation politique algérienne militant pour un nouvel état islamique et parmi ces fondateurs : Abassi Madani et Ali Belhadj, cités dans notre roman étudié « ils ont triomphé aux élections....dirigeants de ce parti, Abassi Madani et Ali Belhadj » p72.

Chacun le sait, les années quatre-vingt-dix sont, en Algérie, celles d'une crise nationale qui touche toute la patrie et toutes les catégories de la société, les auteurs et

¹⁰ Sur http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/02/algerie-filmer-la-decennie-noire_4781636_3212.html#X8dbdAqLkXhFjfoZ.99

les journalistes sont aussi concernés, qui souvent et dès le début de la guerre les prennent comme cible.

Les événements tragiques qui secouent l'Algérie dans cette décennie ont provoqué des changements sur le plan littéraire, avec des formes d'écriture agressives et nouvelle. Le paysage littéraire algérien de cette décennie et même après, s'inscrit avec l'implication de la situation sanglante du pays.

Certainement, tous ces écrivains étaient conscients de la nécessité de leur engagement, s'exprimant en français pour parler de leur réalité, de leurs conditions sociales et émotionnelles et surtout dans le but d'éveiller les consciences et de libérer leur peuple par la force des mots. En ce sens : « L'écrivain est l'expression des inquiétudes de la société, de ses doutes, de même que de sa lutte contre elle-même, de sa négativité »¹¹ pour développer une conscience politique, historique et socio culturelle.

Les femmes algériennes –dans un contexte où elles ont longtemps été minoritaires– font entendre une parole nouvelle, avec une écriture plus engagée par rapport aux hommes leurs romans féminins, sont parfois à forte dimension autobiographique et elles ont pris les responsabilités pour *dire la situation*¹² et les exemples sont nombreux nous citerons les récits de Malika Boussouf, *Vivre traquée*¹³, de Leïla Aslaoui, *Survivre comme l'espoir*¹⁴,

En effet, c'est dans ce cadre que se déroule le récit de Nina Koriz et sous le joug des islamistes « On a parlé des islamistes qui les auraient instrumentalisés » p60 et de politique algérienne « Un cri spontané d'une jeunesse saturée par 30 ans de parti unique... » p60, et du FIS « Je veux dire par là que FIS ou pas FIS, tous les Algériens se retrouvent autour du même consensus » p72 que son roman *Des Femmes de cœur* s'est élaboré.

¹¹ Ghacem Moncef, « Quelques témoignages des auteurs maghrébins » in la littérature maghrébine en française. El Atar, Alger.

¹² Slimane Benaïssa, in revue *Algérie Littérature/ Action*, n° 10-11, avril-mai 1997

¹³ Boussouf, Malika, *Vivre traquée*, Paris, Calmann-Lévy, 1995.

¹⁴ Aslaoui, Leïla, *Survivre comme l'espoir*, Constantine, Media-Plus, 1994.

I.4. La femme et l'histoire

Dès son enfance, la femme était destinée à avoir le rôle d'un être parfait ; la société attendait et attend d'elle qu'elle soit mère, sœur, conjointe. C'est à elle d'enfanter pour proliférer l'espèce humaine. Discrètement, elle pousse l'humanité au développement et permet son évolution. D'ailleurs, ne dit-on pas dans le célèbre proverbe que : « Derrière chaque grand homme se cache une femme. » On s'est beaucoup exprimé à son sujet des livres saints jusqu'aux chants en passant par les romans et les poèmes.

Certains auteurs l'ont représentée comme un être idéal, fragile et gracieux et ont dirigé leurs écrits vers elle. Ils la définissaient « *d'Elfe délicate* » sensible et courtoise. Mais cette image était tout de même effacée derrière le rôle que l'on attendait d'elle, à savoir la femme soumise obéissante au père puis au mari ainsi qu'à l'église et son rôle de génitrice ne faisait qu'accentuer cette situation.

C'est ainsi que vivait la femme, dans une société algérienne dominée par l'autorité des hommes et remplie de violence et de haine.

Nina Koriz ne s'est pas limitée à narrer des histoires des Algériennes, mais aussi des femmes qui vivaient en Algérie et elle a essayé d'être fidèle aux faits et aux événements passés. C'est l'élément qui rattache cette fiction à la réalité.

Ambre, le personnage principal de ce roman déclare que son but est de trouver des réponses à ses questions et surtout de connaître l'histoire de son pays natal 'L'Algérie' : « il faut que tu me parles de ce pays, de son histoire, de son âme ». « Il faut qu'on parle de l'Algérie maman »- p : 28 parce qu'elle pense que l'identité d'un peuple ou d'un groupe est enracinée dans son histoire : « Si on veut comprendre le présent il faut se pencher sur le passé » P : 58 et que les jeunes savaient peu sur l'Algérie et c'est un point très important surtout par rapport aux nouvelles générations et c'est la raison qui nous a incité à rentrer dans les détails de notre Histoire « Les jeunes ne savaient pas de l'histoire aujourd'hui » p: 308

**Chapitre II : *Des femmes de cœurs*, au cœur
d'analyse.**

II.1. La femme en Algérie : (dans ces deux périodes)

Nina Koriz, dans sa société fictionnelle, reflète historiquement et politiquement la société réelle qui est la société algérienne pendant deux périodes préexistantes et très marquantes dans l'histoire de ce pays, on veut dire par cela que l'œuvre littéraire ne peut pas être séparée de l'histoire et c'est la tâche essentielle de la théorie du reflet, comme l'écrit Pierre Macherey, « l'œuvre littéraire n'a de sens que par rapport à l'histoire, c'est-à-dire qu'elle apparaît dans une période historique et ne peut en être séparée »¹⁵

II.1.1. La femme pendant la colonisation

La femme algérienne était toujours présente en force dans les périodes noires de l'Algérie par sa résistance et son courage, mais surtout dans la période coloniale. On ne parle pas beaucoup de la femme résistante, elle a tellement participé qu'elle est présente dans les livres d'histoires (ex : la fameuse Lalla Fatma N'Soumer¹⁶ qui organisa la résistance contre l'occupant français en Kabylie et, en 1854, 1855 et 1857, mena et gagna plusieurs batailles contre l'armée française qui tentait de pacifier les montagnes et villages de Kabylie. De nombreuses femmes sont à ses côtés dans la lutte et la suivront lors de son incarcération.), les films, les émissions radio ou l'on trouve des femmes militantes héroïnes qui étaient tout de même ravies de raconter et transmettre une histoire 'aussi douloureuse et aussi difficile', mais il y a celle qui ne pouvaient pas parler sur un événement aussi tragique de leurs vies.

À plus de 90% analphabètes, elles n'ont pas laissé que peu de documents, et elles restèrent sans voix, politiquement et culturellement marginalisées après l'indépendance malgré l'existence de ces femmes surtout les combattantes héroïques, *fidayate*¹⁷, au cœur du programme révolutionnaire malgré son rôle qui est purement instrumental, les femmes n'étaient que de simple agent recevant les ordres des

¹⁵ Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production littéraire*, édition Maspero, Paris, 1966, 332p, p24.

¹⁶ **Lalla Fatma N'Soumer**, fille de Taieb ben cheik Ali ben Aissa de la lignée de **Sid Ahmed Ou Méziane** (1830 - 1863), est une personnalité algérienne de la résistance des Kabyles du Djurdjura à la conquête de la Kabylie par la France dans les années 1850.

¹⁷ De l'arabe : فدائيات

hommes et la révolution algérienne était porteuse de 'la naissance d'une nouvelle femme'¹⁸ .

Les porteuses de valises européennes ont aussi servi volontairement la guerre de l'Algérie et surtout que le FLN préférait le plus souvent ces dernières, dont beaucoup, étaient étudiantes ou mariées à des Algériens pour des raisons tout à fait pragmatiques : elles pouvaient plus facilement échapper à l'attention de la police ou du public que des femmes à l'apparence ou l'accent nord-africain. Les services de renseignement français, qui étaient en général bien informés sur le FLN, confirmaient cet état de fait au début de 1958 :

En métropole aucun fait ne permet de supposer que les femmes musulmanes, d'ailleurs peu nombreuses, participent d'une manière quelconque à l'action séparatiste. Par contre, les Européennes vivaient en concubinage avec des musulmans sont fréquemment mêlées aux activités séparatistes en particulier dans le domaine du trafic d'armes. À ce titre, elles doivent faire l'objet d'une surveillance spéciale ¹⁹

Donc le FLN avait un besoin urgent de s'attaquer à la question de l'intégration des femmes à l'organisation, de leur éducation, et de leur formation « l'Algérie ne peut se cantonner uniquement dans son rôle de mère de famille, de compagne pour son époux », puisque les femmes avaient leurs propres « revendications légitimes »²⁰

Ces femmes françaises qui ont combattu à côté des Algériens qui ont soutenu le pauvre peuple sans relâche et dans la fidélité de leurs principes qui ont eu le courage de mettre en action cette phrase de Jean-Jacques Rousseau : « Quand l'état perd la raison, l'insurrection est le plus sacré des devoirs ».

Parmi eux on prend, *Djamila Danielle Minne* est une Algérienne d'origine française, née en 1939 à Neuilly-sur-Seine, installée en Algérie. Après l'indépendance, elle algérianise son prénom *Danièle* en *Djamila*. Fille et belle-fille d'activistes communistes condamnées à mort, elle milite au FLN ; porteuse de valise et poseuse de

¹⁸ Frantz FANON, *L'an V de la révolution algérienne* (1959), Paris, La Découverte, 2001, p. 93. Le livre était un des textes standards distribués par la Section des femmes pour discussion dans les groupes locaux..

¹⁹ Archive de la préfecture de la police, Paris (désormais APP), HA₄₇, SCINA procès-verbal, 15 Janvier 1958

²⁰ Salima et Rabah, BOUAZIZ, *L'aliénation*, p. 178-95.

Chapitre II : Des femmes de cœurs, au cœur d'analyse.

bombes, membre de réseau Bombe. Le samedi 26 janvier 1957, Danièle qui est encore mineure (17 ans) participe à une triple action du FLN dans les brasseries de l'ex-rue Michelet (Didouche-Mourad), située dans le quartier européen. Elle pose sa bombe dans le bar Otomatic à Alger, tandis que ses complices déposent d'autres engins explosifs au Coq-Hardi et à La Cafeteria. Le bilan de ces attentats est de « quatre femmes tuées, 37 blessés hospitalisés dont 21 femmes, dont 2 dans un état alarmant », selon *Le Journal d'Alger*.

Durant la guerre d'Algérie. Elle avait choisi la voie de la justice et de la lutte contre l'oppression coloniale, aujourd'hui elle fait partie de notre histoire. Cette femme est bien établie dans le roman de Nina ou elle était impliquée parfaitement :

C'est Danielle Minne, collégienne de 16 ans qui déposa les bombes du Milk-Bar et de l'Otomatic le 30 septembre 1956 et le 29 janvier 1957. Elle appartenait au groupe « Bombes de Taoufik ». Belle fille du communiste Lucien Guerroudj, enfuie lors de l'arrestation de ses parents, on a retrouvé récemment sa trace dans une bande FLN de la région d'Alger p : 241.

Nina Koriz peint cette image réelle des femmes algériennes sous le contexte colonial, et crée un lien entre le monde fictif ou littéraire et la vie sociale. C'est l'idéologie établie par Lucien Goldman dans sa première synthèse de ses recherches *Le Dieu caché* qui nous permet de bien comprendre cette influence :

Nous ne croyons pas que la pensée et l'œuvre d'un auteur puissent se comprendre par elles-mêmes en restant sur le plan des écrits et même sur celui des lectures et des influences. La pensée n'est qu'un aspect partiel d'une réalité moins abstraite : l'homme vivant est entier ; et celui-ci n'est à son tour qu'un élément de l'ensemble qu'est le groupe social. Une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie et d'un comportement. De plus, il arrive souvent que le comportement qui permet de comprendre l'œuvre ne soit pas celui de l'auteur, mais celui d'un groupe social (auquel il peut ne pas appartenir) et notamment, lorsqu'il s'agit d'ouvrages importants, celui d'une classe sociale²¹.

Le personnage femme occupe majoritairement son espace littéraire. Cette idée est bien claire dès le début, le titre '*Des Femmes de cœur*' fait ressortir quelques repères du contenu, il traite comme sujet les femmes et plus particulièrement de cœur donc il

²¹ - Goldman Lucien, *Le Dieu caché*, Gallimard (Tel), 1959.

s'agit d'un corpus qui tient comme thème récurrent les femmes algériennes « Une femme voilée de noir » p9

L'auteur parle de ces femmes héroïnes et de leurs souffrances, on cite les noms de *Béatrice, Sirine, Mounia, Saliha* et sa sœur «ma sœur a été arrêtée, torturée. Elle est aujourd'hui en prison. Ils l'ont condamnée à mort » p262

Nous pouvons dire que le statut de toutes ces braves femmes et d'autres, se résume non seulement dans ce qu'elles ont subi tout au long de leur trajectoire de vie pleine de mouvements corporels, affectives et psychiques, mais aussi d'une liberté totalement arrachée par le tyran patriarcal masculin. Ces femmes qui demeurent, malgré leur révolte, soumises dans une société régie par des traditions sévères et injustes.

II.1.2.La femme et le terrorisme/l'islamisme en Algérie

La femme dans cette période a besoin d'écrire; l'écriture qui a fusé tel un cri de douleur et d'alarme pour manifester son espoir celui de sortir de cet enfermement celui de condamner la terreur qui règne, en Algérie, elle a une nécessité de lutte contre le silence et le niveau inférieur imposés aux femmes, mais surtout contre la mort comme elle est claire dans le passage d'Assia Djébar « j'écris parce que l'enfermement des femmes dans sa nouvelle manière 1980 (ou 90 ou 2000) est une mort lente »²², et leur situation difficile durant la décennie noire comme il est clair dans les paroles de *Samy* un protagoniste dans le roman de Nina Koriz : « Ce pays est le pays de la discrimination et de l'injustice. Les malades, les handicapés, les femmes et les homosexuels sont logés à la même enseigne. Ils sont des sous-hommes. Des inférieurs. De la vermine. »p133

L'auteur continue la lutte par son écriture contre ces terroristes et contre les problèmes qu'a vécu l'Algérie pendant cette période et Pierre V. Zima dans sa propre sociocritique qui a comme objectif cette insertion de réel dans le fictif, a fait ses recherches pour savoir comment des problèmes sociaux ou des intérêts particuliers se trouvent inscrits dans les structures du texte (littéraire ou non).

²² Assia Djébar, dans une conférence qu'elle a animée, à Alger, en Octobre 1985.

Ainsi; que Nina Koriz a bien exprimé le malaise d'un peuple en plein problème durant cette période «Ils ont des problèmes aujourd'hui» p34 et le désespoir des jeunes « Le sujet c'est le désespoir et le courage de ces jeunes qui veulent une autre Algérie.»P28. Et elle dit ce que les autres évitent de dire : « Tous ces jeunes dans les rues, saturés de 30 ans de dictature. » p30.

C'est ainsi qu'on trouve un signe d'insécurité de l'Algérie dans l'histoire ou l'équipe de production risquait pour filmer malgré toutes les conditions minables de cette période, le plus essentiel est de provoquer la conscience du peuple « Action sur la mort, action vers la vie, pour la vie»²³ .

On ajoute ici que les films sont nombreux et le moyen de bien s'exprimer «À cette époque-là la cinémathèque d'Alger projetait des films qui ne passaient nulle part ailleurs»²⁴ et la femme reste toujours dans le jeu et dans l'histoire.

Pendant cette période, les terroristes ont fait subir aux populations les mêmes actes d'horreur que ceux perpétrés par les déchainements de haine et de meurtres organisés par l'OAS, durant la présence française en Algérie « C'est l'Algérie d'aujourd'hui qui souffre de ce que l'indépendance n'a pas su lui apporter. » P33

C'est ce qui explique le producteur à Ambre que l'Algérie est moins sécurisée pour elle :

- *est ce que cela peut être dangereux ?*
- *Je ne crois pas à condition cependant ne pas sortir seule de votre hôtel. Ne pas marcher, toujours être en voiture avec une personne de la production. Ne pas prendre de taxi. P73*

Ainsi qu'il lui a donné honnêtement des informations sur la situation politique en Algérie (le FIS et le FLN) et c'est déjà le sujet principal de film :

- je veux être honnête avec vous. La situation en Algérie est délicate en ce moment. Le FIS a remporté de plusieurs élections et les élections législatives approchent. C'est un jeu négligeable. Le pays est tendu. Il y a les pro-islamistes et ceux qui les exècrent. C'est une

²³ Sallenave Danielle, 1997, « postface » à l'ouvrage de hammadou G., « le premier jour d'éternité », Algérie littérature/action,n°12-13,1997.

²⁴ Ben Mansour Latifa, 1997,La première de la peur, Paris, la différence.

situation passionnelle, trop passionnelle, qui peut dégénérer de façon catastrophique, car elle trop duré. Je veux dire par là que FIS ou pas FIS, tous les Algériens se retrouvent autour du même consensus, c'est qu'il y en a marre du parti unique, du FLN. C'est d'ailleurs le sujet central de notre film et l'objet des émeutes d'octobre 1988. p72

II.2.La femme et l'Algérie : (une étude thématique)

Dans chaque récit de *Des Femmes de cœur*, on découvre une réalité concernant la position et la situation des femmes dans La vie sociale algérienne, cette vie qui engendre des formes économique, politique, idéologique, etc.²⁵, ce qui nous incite à nous concentrer sur des thèmes liés à cette dernière, et qui sont abordés dans l'œuvre.

Pour mieux comprendre le message de Nina Koriz que veut transmettre par son écriture qui se cache entre les deux verbes 'dire et écrire', il faudrait prendre en considération le contexte social de l'Algérie, dans les deux périodes citées qui ont influencé la place de la femme dans la société algérienne. C'est pourquoi nous allons essayer d'analyser le texte de Nina thématiquement.

I.2.1.La Femme et la misère

Lorsqu'on parle de la misère, il s'agit des conditions pénibles et déplorables d'une société et en particulier, cette misère est la source de la faiblesse et la souffrance du peuple algérien, notamment, des femmes algériennes. La société algérienne a connu un mode de vie misérable depuis l'installation du colonialisme français et la population européenne ou les conditions de vie n'aident pas à vivre mieux « le pays est sous le contrôle, l'armée partout »p203.

L'analphabétisme est aussi une marque de misère parce que les besoins et la pauvreté des Algériens ne les permettent pas à être scolarisés surtout pour la femme « - Malik et Jamila m'ont dit qu'ils aimeraient bien aller à l'école, mais leurs parents veulent pas, parce qu'ils doivent travailler sur vos terres (...) -Alors c'est pas leurs fautes s'ils savent pas lire et écrire ; » p143

²⁵ Dictionnaire de psychologie : N SYLLAMY : tome 2

On trouve des auteurs dans ces ouvrages qui ont parlé de la même période et de la pauvreté et des conditions de la misère avec un réalisme objectif, fidèle sans maquillage.

D'ailleurs, Mouloud Feraoun est un grand exemple lorsqu'il veut nous faire voir l'image de sa propre société à l'intérieur et à la misère que virent les Algériens dans la période « ce qui reste pour nous c'est Ighil Nezman et ces champs arides, ses gourbis en guenilles. »²⁶

Nina aussi a cité les mêmes conditions et circonstances déplorables de la société et aussi par la souffrance de la femme algérienne :

« Béatrice sent la fièvre s'emparer de son corps. Son cœur bat les coups de la colère :

- La pluie entre dans leur maison. La petite Zina, elle tousse tout le temps. » p144

Elle peint donc l'image d'un peuple et d'une société souffrant de la pauvreté et qui a continué sa présence même dans la période de terrorisme :

Le vrai problème c'est la pauvreté qui s'étend, et l'écart entre les très riches et la grande misère qui se creuse de jour en jour. C'est là qu'ils recrutent, chez les pauvres, et il y a de plus en plus. Les Algériens n'ont pas attendu le FIS pour être des musulmans. Tout cela n'a rien à voir avec la religion, mais avec la faim. p 73

Enfin, certes elle parle d'une partie de l'histoire réelle de la société algérienne qui connaissait vraiment une situation misérable et surtout pour la femme qui était le membre le plus faible et marginalisé dans les deux périodes. C'est vrai que Nina a présenté des femmes qui ont vécu la guerre et la misère et qui ont repoussé bravement leurs malheurs, mais elle est toujours sous une base imaginaire veut dire qu'elle connaît vraiment l'Histoire algérienne, mais elle met toujours son emprunt à travers des modifications personnelles imaginaires dans l'histoire du roman.

²⁶FERAOUN, Mouloud, les chemins qui montent op cit,p174

II.2.2. La Femme et la violence

La violence est un ensemble des actes d'une extrême agressivité caractérisés par des abus de la force physique²⁷ ou morale, des utilisations d'armes ou des mots comme des armes. Elle existe sous ses différentes formes contre les deux sexes l'homme et la femme.

La violence contre les femmes est présente partout, il y a plus d'un tiers de femmes qui ont connu des violences physiques ou sexuelles à un moment de leurs vies²⁸, c'est un problème universel. Elles souffrent dans leurs quotidiens soit physiquement, sexuellement ou psychologiquement que ce soit dans la société ou dans la vie privée.

Violence du passé et du présent continue. Il reste, néanmoins, qu'au-delà des horreurs de la lutte contre le colonialisme, l'Algérie en est arrivée, trente ans après, en 1991, à renouer avec la violence durant la décennie noire ou les années rouges.

Nina koriz traite ce thème afin de mettre au clair la trajectoire des femmes algériennes pendant la période coloniale, de décrire leur souffrance et leur douleur et de mettre l'accent sur leur combat et leur lutte contre une société patriarcale, une société pardonne facilement à l'homme ses extravagances, il a droit à tous les libertinages. Cependant, la femme est victime et reste l'objet des caprices sur qui on rejette toutes les fautes et n'a aucun droit de les racheter et de devenir une honnête femme. Dans certains de ses récits, elle passe par des scènes de violence claires. C'est ainsi que dans le récit nous avons vu la posture de la femme face à la violence qui s'abat sur elle, ainsi que la représentation de la mort, qui se profile sous de diverses façons.

Il apparaît plus clairement à travers le personnage *Beatrice* :

Après la tête, il s'attaque au dos, puis s'acharne sur la poitrine. Béatrice se précipite vers la porte, mais son père a pris soin de la verrouiller. Elle se met à hurler pour qu'un ouvrier

²⁷ Sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/violence/82071#VV0Kw6I614TGDMyx.99>

²⁸ Sur https://www.lesechos.fr/20/10/2015/lesechos.fr/021419117471_la-violence-contre-les-femmes----un-probleme-mondial----denonce-l-onu.htm#28YPkGVliuF2FgcX.99

entende et prévienne la maison. Mais son père a bien choisi son heure, ils sont tous partis. p 197

Le père est allé trop loin dans la colère : « De plus en plus furieux, Guerlin lâche l'outil pour l'échanger contre une cravache en cuir. Il se met à fouetter à l'aveugle. » p197

Béatrice, qui a éclairci l'image de la femme faible et fragile qui ne peut pas résister la douleur avec son corps face la force et le pouvoir de l'homme, en suppliant son père de cesser : « père, arrêtez s'il vous plait » p 197

Béatrice est une femme souffre a cause de l'homme qui son père, elle est totalement incapable :

« Le souffle coupé par la douleur, Béatrice s'effondre sur le sol, en rampant elle essaie de trouver des endroits pour se cacher, mais Guerlin sait la débusquer et la fouetter de plus belle. » p197

Le traitement de son père était très agressif et sans pitié « Il va me tuer, songe *Béatrice*. Cette fois, c'est bien fini. Crier, pleurer les mots de l'agonie.»p197

Il n'a laissé aucune place, sans frapper dans tout son corps« Un coup de pied dans l'estomac vient arracher un hurlement aigu à Béatrice.» p198

La majorité des femmes choisissaient le silence et de ne pas parler de leurs expériences avec la violence pour eux c'est la honte : « Une minorité de femmes ose parler de cette expérience de la violence »²⁹ explique *Francesca Grum* par ces mots que seule une minorité qui déclare qu'elle souffre de la violence surtout sexuelle.

Nina Koriz s'est intéressée à cette minorité des femmes qui avaient le courage de vider leurs souffrances, pour encourager les autres à sortir de ce silence et a faire entendre leur voix, *Mounia* et *Saliha* sont l'exemple parfait que *Sirine* a réussi de les

²⁹ La violence contre la femme in : https://www.lesechos.fr/20/10/2015/lesechos.fr/021419117471_la-violence-contre-les-femmes----un-probleme-mondial----denonce-l-onu.htm#28YPKGVliuF2FgcX.99

convaincre par cette idée et elles commencèrent à raconter ces histoires l'une après l'autre :

À partir de ce jour, elle a été recherchée par l'armée et la police. Ils sont venus chez moi. À l'époque j'étais mariée et enceinte de trois mois. Je les ai vus arriver, alors avant qu'ils n'entrent, je me suis précipitée pour m'asseoir sur un coffre qui était rempli d'armes. Ils voulaient savoir ou était ma sœur. Je ne le savais pas. L'un d'eux m'a giflé. Je me suis retrouvée sur le sol. Ils ont vu le coffre, l'ont ouvert et m'ont frappée de plus belle. J'essayais de protéger mon ventre. Ils m'ont embarquée pour m'interroger. p261

Dans les différents récits de l'histoire, Il y a plein des scènes d'agressivité et de violence contre la femme algérienne combattante :

Ensuite ça a été le supplice de la baignoire : ils m'ont fait avaler des litres d'eau plein de javel et de grésil. Après un collabo m'a craché au visage. Il criait sur moi : « ou sont les chiens de tes montages ? »....Comme je ne parlais pas, il m'a fait allonger par terre et a sauté sur mon ventre. J'ai vomi et me suis évanouie plusieurs fois. Il me réveillait avec des gifles. p262

Toutes les images et les types de la torture sont utilisés contre les femmes algériennes durant la colonisation et Nina a donné toutes les mécanismes de cette violence physique en détails :

Ils sont passés à un autre supplice : ils ont fixé sur mes oreilles, au bout de mes seins, dans mon sexe et dans ma bouche, des pinces métalliques reliées à des fils électriques. À chacun de mes refus, ils envoyaient une décharge électrique qui me secouait tout le corps. Avant de m'évanouir, j'ai vu du sang envahir la pièce, je ne savais pas que c'était le mien. J'ai entendu « merde, le médecin colonel, manquait plus que celui-là ! » on m'a dit que c'est ce médecin colonel qui m'a fait transférer à l'hôpital ou j'ai perdu mon bébé. Je suis restée entre la vie et la mort pendant plusieurs semaines. p262

Enfin, il est vrai que Nina Koriz aborde une thématique qui représente une réalité dans l'histoire algérienne des femmes complices avec l'Algérie pour dire explicitement 'non à la violence contre la femme', mais elle est toujours dans la fiction, elle parle d'une vérité concernant l'Algérie, mais une vérité -la violence contre les femmes durant la colonisation- imaginaire. Cette image que donne l'auteur est le fruit d'une fiction, d'une appartenance socioculturelle, d'un point de vue, etc. Elle n'est en aucun cas un reflet fidèle :

« Le rapport de Tolstoï à l'histoire de son temps est personnel. Il n'en a pas une vue complète. Ajoutons qu'on peut poser la question : est-il un écrivain qui ait une vue complète de l'histoire et de la société de son temps ? »³⁰.

II.2.3. La Femme et la quête d'identité

L'identité (du latin *identitas*, formé de *idem* qui veut dire le même) est la reconnaissance d'une personne par lui-même ou par les autres et l'identité d'un peuple est l'ensemble des traditions, des coutumes, des us, la culture, la langue et la religion.

Depuis la nuit des temps, la question de l'identité a toujours été présente. Cependant, Alex Mucchielli nous a éclairci cette notion par une image plus particulière :

L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisé autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance).³¹

Dans ce roman l'auteur a évoqué ce thème dans le côté individuel et groupal et les femmes sont les majeures victimes de ce déchirement, ainsi c'est le cas du personnage principal qui a des lacunes dans son identité individuelle : « pour moi c'est grave. J'apprends par hasard que ma mère n'est pas ma mère. Je crois avoir découvert qui est mon père et en fait c'est un autre et on ne sait pas qui ? » p 270

Dans le côté culturel, Nina Koriz dans son roman nous a décrit l'identité des femmes algériennes à travers leurs habits par une petite description des femmes en *Abaya* et en voile «...Une jeune fille voilée, les yeux très maquillés. De son temps, en Algérie, les femmes portaient le hijab blanc et c'était dans l'ordre des choses.»p24 et elle a mentionné aussi que leur habit est traditionnel « six femmes en habit traditionnel. »p25

³⁰ Cf. Benachour Nedjma, c'est une publication des candidats d'un cours de littérature et société, université Mentouri, Constantine.

³¹ Alex, Mucchielli, *L'identité*, PUF, coll. Que sais-je, Paris, 1986.

Mais selon le gouvernement algérien, les 132 années de colonisation française ont provoqué un «génocide» de l'identité. Les effets de l'occupation que l'Algérien ne ressemble plus à un vrai algérien avec une identité natale plus que les flux d'immigration vers la France et vers d'autres pays ont modifié petit à petit l'identité algérienne.

C'est pour cela on remarque qu'il y'a un manque ou un malaise identitaire chez les Algériens et même les Français et on ne touche pas explicitement cette idée dans *Des femmes de cœur* veillera à mettre en avant l'identité individuelle en sacrifiant l'identité sociale dans la partie implicite qui se cache derrière le mariage mixte qui résulte d'un enfant d'une identité indéfinie cette idée est claire dans le passage de l'écrivain Mouloud Feraoun : « le mal qu'on sème, ce sont les enfants qui le récoltent. »³².

C'est ainsi qu'on trouve que Nina a évoqué ce thème dans le côté religieux et il est bien explicite dans le mariage de *Beatrice* la Française Christiane « elle s'appelle Béatrice. Oui, je vois votre étonnement, une française, une chrétienne. » p266, fille d'une mère très religieuse « - je prie beaucoup, Béa, je suis une bonne chrétienne, je garde la foi.»p164, avec *Jawed*, l'algérien musulman. Ces deux identités ont donné naissance a une nouvelle identité, celle d'Ambre cette petite algérienne qui est parti loin de son pays vers un autre avec une autre mère qui a gardé toute cette vérité en cachette « sa fille, qu'elle a tenue loin de cette Algérie »p29, mais cette algérienne française a la volonté consciente de survivre à la recherche de ses origines lointaines parce que l'Algérie est son pays «L'Algérie aux Algériens, a tous les Algériens, quelle que soit leur origine »p 221 et une fille d'un algérien est sa nouvelle identité « Ambre sursaute au nom de Osman. S'il est vrai que l'un des hommes de la photo est son père alors il faudra qu'elle se familiarise avec cette nouvelle identité » p77 et elle a choisi de ne pas rester dans l'obscurité « J'ai besoin des pièces manquantes, le pire serait que je reparte avec des zones d'ombre »p85

En effet, cette analyse nous oriente surtout vers les « référents historiques »³³ qui sont en relation avec l'origine. Et on ajoute ici, le concept de 'pieds-noirs' qui sont les descendants de tous les Européens installés en Algérie pour faire une colonie de peuplement et qui ont une difficulté supplémentaire à l'intégration à la société algérienne, chez le personnage Sylvia, cette réalité est provoquée :

-dites-moi M.Tikinas comment expliquez-vous que ma mère se recroqueville sur son passé et le pleure sans jamais pouvoir en faire le deuil?

-Là mademoiselle, vous abordez le drame des pieds-noirs. Il y en a de deux sortes : les expansifs qui ont gardé le meilleur dans leur cœur et qui ne parlent que du bonheur qu'ils ont connu en Algérie et les autres, les taciturnes, ceux dont fait partie Sylvia. Leur déchirure est béante, elle saigne et ne cautérise pas. Leur douleur s'est mue en un ressentiment contre les Arabes et les Français, responsables à leur tragique destin et la perte de leur éden qu'au fond d'eux-mêmes ils espèrent toujours retrouver un jour. p56

C'est vrai qu'il y a ce qu'on a appelé une crise identitaire algérienne, mais Nina ne parle pas d'une réalité infinie dans ces lignes. Et que l'Algérie est un symbole des origines, mais elle reste un espace avec des personnages imaginaires.

I.3.Vérité ou fiction

Comment la fiction reflète-t-elle la réalité ? Et, pouvons-nous reconnaître où la fiction commence et où l'Histoire se termine ? L'Histoire, qui est présente dans une histoire qui n'est qu'un produit du travail de remémoration de personnages, se lie par conséquent à l'imaginaire romanesque avec une mémoire qui se caractérise par la présence de trous développée dans un récit construit sur une fiction, produit de l'imaginaire d'un auteur qui a vécu une période difficile dans une Algérie nouvelle et noire, son objet premier n'est pas de copier les réalités politiques, économiques ou sociales, mais de les dénoncer et les critiquer.

Sans aucun doute, la littérature est avant tout un art affirmant l'inspiration, la perfection et le mérite d'être homme, et donc, un moyen visant à réformer la nature

³³ Alex MUCCHIELLI, *L'identité*, Paris, presses universitaires de France, 2009, pp.44-45

humaine et à confronter les problèmes du changement des périodes, des sociétés et des communautés et leur existence au fil du temps.

Après avoir observé les textes et les récits on peut dire que ce sont des producteurs de thématiques liées de très près à l'actualité : le choix de société, le statut de la femme, les périodes... En ce sens, ce sont des images très proches d'une vérité parce qu'il y a toujours des écrivains qui ont des influences politiques, historiques, sociales et culturelles sur leurs écrits.

On peut citer ici l'inclusion de quelques noms des personnes de politique (Belhadj,...), et des partis (FLN, FIS,...), aussi quelques événements historiques (8 mai 1945..) réalistes qui nous laisse saisir et toucher le contexte social, historique et surtout politique algérien dans lequel l'auteur fait partie, nous nous sommes rendu compte que chacune de ces figures fictionnelles est en quelque sorte réelle.

Alors, on peut dire que les mots de Nina Koriz sont imaginaires et relèvent d'une inspiration, mais n'oubliant pas que c'est une réalité observée dans les mesures où elle décrit une société algérienne pendant deux périodes qui ont réellement existé dans l'histoire algérienne c'est la colonisation pendant les années cinquante et le terrorisme pendant les années quatre-vingt-dix (l'impact social), et imaginée telle qu'elle la voit ou bien veut la voir ou mieux telle qu'elle veut que le lecteur la voit, alors la société est présente dans ce texte non pas à travers tel ou tel énoncé, tel ou tel message, mais du fait que le texte intègre les conditions sociales de l'écriture et les exigences de la lecture à venir.

Nous pouvons déduire que la fiction dépasse la réalité. D'ailleurs ce que Albert Memmi confirme dans son ouvrage *Problème de la sociologie littéraire* :

« [...] De plus, indépendamment du fait qu'on ne doit pas considérer le fait littéraire comme document ou le résultat d'une enquête et qu'il ne faille donc pas s'entendre à retrouver la réalité transposée dans la littérature.»³⁴

³⁴ Memmi Albert, *Problèmes de la sociologie de la littérature*.

On ajoute aussi que l'image que donne l'auteur est le fruit d'une fiction (imagination), d'une appartenance socioculturelle, d'un point de vue, etc. Elle n'est en aucun cas un reflet fidèle :

« Le rapport de Tolstoi à l'histoire de son temps est personnel. il n'en pas une vue complète. Ajoutons qu'on peut poser la question : est-il un écrivain qui ait une vue complète de l'histoire et de la société de son temps ? »³⁵

On confirme que le roman n'est donc jamais un document référentiel qu'on peut utiliser pour obtenir des informations objectives, car il ne contient qu'un point de vue, une opinion ou une vision de Nina Koriz.

³⁵ - Cf. Benachour Nedjma, c'est une publication des candidats d'un cours de littérature et société, université Mentouri, Constantine.

Conclusion.

Conclusion

Tout au long de ce travail, nous avons tenté de montrer que *Des Femmes de cœur* est une œuvre d'art qui met en plein jour un ensemble de réalités concernant la société algérienne et plus particulièrement concernant le statut de la femme algérienne, mais qui ne se sont pas toujours réelles.

En effet, partant de la conception de la création des personnages et des scènes et des actions, Nina Koriz a exprimé à maintes occasions ces scènes de la vie en Algérie dans un contexte de colonisation : une expression où se mêlent la fiction et la vraisemblance. Cette méthode qui s'inscrit dans le cadre de l'approche sociocritique nous a permis de rechercher des réalités extérieures à l'œuvre qui s'y rattachent et par là, à bien découvrir et rentrer dans une société différente et ancienne dans des périodes sociohistoriques différentes de la notre. Nous n'avons pas analysé une simple histoire imaginée par l'auteur, cependant, nous nous sommes seulement basés sur l'histoire du pays, mais aussi sur le statut social de la femme à cette époque.

Des femmes de cœur est l'invention de Nina Koriz, de tout un monde des femmes qui donnent une très grande valeur aux femmes contre l'oubli dans la société algérienne.

Après avoir analysé notre corpus, l'on constate que *Des femmes de cœur* n'est pas seulement une partie de plaisir dans sa lecture, il traite également, en grande partie, la société algérienne de deux périodes distinctes, celle des années cinquante et quatre-vingt-dix, époque où l'Algérie semblait dans le chaos total.

Nina koriz, qui fut l'initiatrice de cette histoire, n'a pas hésité de citer quelques cas de femmes algériennes ainsi que leurs souffrances, en essayant d'imiter une Algérie réelle et en l'appliquant sur le roman, même si cette action reste une vision partialement réelle.

On conclut que lire ce roman est toujours une partie de plaisir, mais aussi un voyage de l'esprit dans la société algérienne, donc l'écrivaine a réussi à décrire cette personnalité des femmes algériennes. Aussi, elle ne s'arrêtait pas à narrer des histoires des Algériennes, leur souffrance et leurs situations par rapport à la société avec un

statut toujours sous le pouvoir des hommes, par une vision partiellement réaliste puisque les événements et même les personnages sont fictionnels.

Des femmes de cœur n'est donc jamais un document référentiel qu'on peut utiliser pour obtenir des informations objectives, car il ne contient qu'un point de vue, une opinion ou une vision de Nina Koriz.

Après l'application explicite de l'approche féministe sur le roman, nous sommes arrivés à une idée claire révélée par Nina Koriz c'est que la femme algérienne cherche à revendiquer son identité et sa place dans la société en disant : "*Je suis une personne à part entière...*"

Dans l'histoire les femmes y participent de façon à part entière, elle essaye toujours de se mettre dans le même statut que l'homme, son but est d'être son égale, ce qui est impossible, car la femme restera toujours une personne qu'on ne peut pas comparer à l'homme instinctivement, même si elle a une place primordiale dans l'univers.

À la fin de notre travail de recherche, on peut affirmer que la position de la femme dans la société est liée à celle de l'homme, mais elle est différente, en réalité, dans son aspect vue que la femme n'est ni "*supérieure*", ni "*inférieure*", ni "*égale*" à l'homme. Elle devrait être toujours son complément. Cependant, ce concept qui consiste à compléter l'homme est-il au bon gré de la femme ? Ou cherche-t-elle à devenir son égal avec l'apparition du féminisme ?

Annexes



Les condamnés à mort « supplicies » - 7 Voici Jacqueline Guerraud, recevant la visite quotidienne et prolongée de sa fille Danielle Minne, qu'elle aura, à 16 ans, à son mariage, et qui fut capturée près du cadavre de

Le Parisien
Liberté

100 rue Bonaparte, PARIS 17^e
N° 1002 - 17 3014
Né le 7 novembre 1954

Le terrorisme gagne l'Algérie
Dans la nuit de dimanche à lundi

TRENTE ATENTATS ONT FAIT HUIT MORTS et plusieurs blessés
Trois compagnies de C.R.S. envoyées en renfort ont perfo l'avion d'ha hélicole
Trois hélicoptères de parachutistes s'écrasent incessamment

LA TOUSSAINT Jour des Morts
Horrible drame près d'Épernay
UN ENFANT DE 5 ANS est dévoré par des chiens sous les yeux de son père!

Entre Auchel et Bruay
92 jeunes gens sur cent cherchent en vain du travail
ET AUCUN D'EUX NE PEUT PRÉTENDRE AUX ALLOCATIONS DE CHÔMAGE

se recueille dans le souvenir des êtres chers disparus
POUR TOUT LES DÉTALLS À LA SEPTIÈME PAGE

Ventes du Maroc et de Tunisie

Le Journal d'Alger
17 FRANCE

2 BANDES REBELLES ÉCRASÉES
près de Marnia et de Tébessa

Quatre morts et quarante blessés
Après les explosions de trois bombes à l'Otomatic la Cafeteria et Coq Hardi

251 rebelles tués au cours de diverses opérations
Entre autres en la vallée d'El-Moulana

Angé X... a lancé les rockets contre l'Hotel de la X^e Région
Il s'agit d'un complot « extrémiste de droite »

2 BOMBES à Bab-el-Oued à 12 heures
UN SEUL BLESSÉ

Neuf grenades à Alger-banlieue
UN SEUL BLESSÉ

LES VILLAGES D'ALGER

ALGER
Hier soir entre 19h. 35 et 19h. à Alger:
3 BOMBES A RETARDEMENT

Au "MILK-BAR", place d'Isly à la "CAFÉTÉRIA", rue Michelet
et 2, boulevard Amiral-Pierre

60 BLESSÉS hospitalisés (dont 3 mourants (2 femmes, 1 enfant) et 22 gravement atteints 12 AMPUTÉS 7 d'une jambe 5 d'un bras

Quatre morts et quarante blessés
Après les explosions de trois bombes à l'Otomatic la Cafeteria et Coq Hardi

Les références bibliographiques.

Corpus étudié

-KORIZ,Nina. *Des femmes de cœur, Alger, édition Zyriab, 2013, 368P*

Cours universitaires

- Cf.Benachour Nedjma,c'est une publication des candidats d'un cours de littérature et société, université Mentouri,Constantine.

Dictionnaires

-Dictionnaire critique du féminisme in :

[http:// john.mullen.pagesperso-orange.fr/s8patriarcat.html](http://john.mullen.pagesperso-orange.fr/s8patriarcat.html)

-Dictionnaire de Larousse in :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/violence/>

Ouvrages

-DE BEAUVOIR, Simone, *le deuxième sexe*, Paris, Ed. Gallimard, 1949, 434P.

-DUCHET, Claude, *Méthode critique pour l'analyse littéraire*, Paris, Dunod, 1999.

- FANON, Frantz, *L'an V de la révolution algérienne* (1959), Paris, La Découverte, 2001

-FEANCK, Evrard, *Lire le roman policier*, Paris, Dunod, 1996.

-GOUGE, Olympe, *déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791.

- GOLDMANN, Lucien, *Le Dieu caché*, Gallimard (Tel), 1959.

- MACHEREY, Pierre *Pour une théorie de la production littéraire*, édition Maspero, Paris, 1966,332p.

-MUCCTIELLI, Alex, *L'identité*, Paris, presse universitaires de France, 2009

Thèses universitaires

-GRIFFON, Anne, *Romans noirs et romans roses dans l'Algérie d'après 1989,2000*,
Mémoire de DEA de littérature comparée, Université de Paris IV-Sorbonne.

Sitographies

-La violence contre la femme un problème mondial :

<https://www.lesechos.fr>

-Le roman noir :

http://www.limag.com/Theses/GriffonDEA.htm#_ftnref151

-Le mouvement féministe :

<http://retro.seals.ch/digbib/voltoc?pid=emi-001:1914:2>

-Algérie : une décennie de terreur sur grand écran :

<https://www.lemonde.fr>

Filmographie

-Automne, octobre à Alger, 1992, Malika Lakhder Hamina, film.

Résumé

La littérature algérienne d'expression française a connu une affluence de l'écriture féminine, à travers des écrivaines algériennes ou étrangères qui ont voulu donner un meilleur statut pour les femmes. Nous y avons constaté des intérêts centrés sur la femme dans la société et dans l'Histoire. De ce fait, nous avons choisi *Des Femmes de cœur* de Nina Koriz, à travers lequel, nous avons voulu étudier le statut de la femme algérienne à travers l'Histoire. Ainsi que ses positions pendant deux périodes de souffrance de ce pays 'la colonisation et la décennie noire'. Sur ce, en s'appuyant sur les deux approches sociocritique et féminisme nous avons opté à la fois pour les méthodes : Analytique et thématique.

Mots clés : la sociocritique, l'Algérie, l'Histoire, la femme algérienne-féminisme.

Summary

The Algerian literature of french expression knew an influence of the feminine writing, through the Algerian writers or the foreigner who wanted to give a better statute for the woman. We noticed some advantages centered on the woman in the society, which are in relation with the History of this one. We choosed *Women of heart*, through which, we wanted to study the statuste of Algerian Woman through the History. As well as her positions during two periods of suffering of this country. We focus on both approachs sociocritique and feminism we opted at the same time for the methods: analytical and thematic.

Keywords: The sociocritique, Algeria, History, the Algerian women, feminism.

ملخص

عرف الأدب الجزائري باللغة الفرنسية تأثيرا كبيرا على الكتابة النسوية، سواء من كاتبات جزائريات أو أجنبيات اللاتي أردن إبراز أفضل صورة للمرأة ومن خلاله لاحظنا اهتمامات تصب حول موضوع المرأة في المجتمع وفي التاريخ. ولدراستنا اخترنا رواية نساء ذات قلب للكاتبة نينا كوريز، التي أردنا من خلالها دراسة تمثيل المرأة الجزائرية خلال التاريخ وبالتحديد وضعيتها في فترتي المعاناة لهذا البلد 'الاستعمار والعشرية السوداء'. لذلك ركزنا على منهجيتين النقدية للمجتمع وحركة النسوة فلجانا إلى طريقتي المقارنة والتحليل في آن واحد.

الكلمات الدالة: النقد الاجتماعي – الجزائر – التاريخ – المرأة الجزائرية – الحركة النسوية.

